

The Blood-
Red Heart
of Johanna
Darke

Gunilla Josephson

Artist's Statement

Who is Johanna Darke? She exists, she doesn't exist. I walked in her footsteps, she walked in mine. I found her, she found me. Or perhaps we invented each other. My lies are her truths, her desires are my imaginings.

The facts are these: In 1939 the little shining voices compel Johanna to leave the convent in Quebec and travel to France. In Paris, she will study the architecture of Notre Dame with the aim of designing her own cathedral. Soon after the Nazi occupation of Paris Johanna becomes involved in the Resistance as a messenger. She is betrayed, arrested by the Gestapo, and subsequently vanishes. It is presumed that she was executed.

Except for these flickers of light and shadow, and the echoes of the little shining voices, no further trace of Johanna exists.

Johanna is a woman lost in the city of History, an impostor of female heroism. Her phantom existence is an engagement with an imagined Paris and with a mythology of patriotic courage.

The veracity of art demands that we accept Johanna on her own terms. Her drama of isolation and tragedy, her pathetic poignancy and her simplified heroism are an unconditional reality of mystery, absurdity and beauty. These are the contradictions that provoke art, and make it necessary.

I make free associations and improvisations. My methods for the acting, filming and editing challenge the accepted conventions of art as an entertainment that is well-behaved. I substantiate my argument by a resistance to the tyranny of orthodoxy, in art and in life.

It will be understood, after all these explanations, that I speak without any intention of blasphemy or martyrdom, but simply with the somewhat ironic affection that an artist has a right to feel towards the characters she has created.

Gunilla Josephson 2004

Déclaration de l'artiste

Qui est Johanna Darke ? Elle existe et n'existe pas. J'ai suivi ses traces, elle a suivi les miennes. Je l'ai trouvée, elle m'a trouvée. Ou peut-être nous sommes-nous mutuellement inventées... Mes mensonges sont ses vérités ; ses désirs naissent de mon imagination.

Voici les faits : en 1939 de petites voix rayonnantes incitent Johanna à quitter son couvent au Québec et à se rendre en France. À Paris, elle étudiera l'architecture de Notre-Dame, pensant construire un jour sa propre cathédrale. Peu après l'occupation de Paris par les Nazis, Johanna rejoint la Résistance en tant que messagère. Elle est trahie, arrêtée par la Gestapo ; puis elle disparaît. On pense qu'elle a été exécutée.

En dehors de ce jeu de lumière et d'ombre, et l'écho des petites voix rayonnantes, aucune autre trace de Johanna n'existe.

Johanna est une femme perdue dans la cité de l'Histoire, une imposture de l'héroïsme au féminin. Son existence fantomatique dialogue avec un Paris imaginé et avec la mythologie du courage patriote.

La véracité de l'art exige que nous acceptions Johanna comme elle se donne à nous. Son drame d'isolation et de tragédie, son intensité pathétique et son héroïsme simplifié sont la réalité inconditionnelle du mystère, de l'absurdité et de la beauté. Voici les contradictions mêmes qui font naître l'art et le rendent nécessaire.

Je fais des associations libres, j'improvise. À travers ma façon de jouer, de filmer et d'éditer, je défie les conventions établies sur l'art en tant que divertissement discipliné. J'approfondis mon argument en me dressant contre la tyrannie orthodoxe, qu'il s'agisse de l'art ou de la vie.

On comprendra après ses explications que mon but n'est ni le blasphème ni le martyre, mais que je m'exprime simplement avec l'affection quelque peu ironique que l'artiste que je suis est en droit de ressentir à l'égard des personnages qu'elle a créés.

Gunilla Josephson 2004

Traduit par Deborah Druba

This publication accompanies Gunilla Josephson's exhibition The Blood-Red Heart of Johanna Darke presented at the Canadian Cultural Centre in Paris from September 29 to October 23, 2004.

Cette publication accompagne l'exposition de Gunilla Josephson, The Blood-Red Heart of Johanna Darke, présentée au Centre culturel canadien à Paris, du 29 septembre au 23 octobre, 2004.

Actors / Acteurs

Adrienne Le Coutur, Eve Egoyan,
Anna-Lena Johansson, Benny Ramsay
Nemirofsky, Rachelle Puryear, Håkan
Lövgren, Lewis DeSoto, Andrew Forster,
Benoit Coussy, Gunilla Josephson

Camera and script / Caméra et scénario

Lewis DeSoto / Gunilla Josephson

Original music / Musique originale

Eve Egoyan

Editor / Éditrice

Aleesa Cohene

Voice / Voix

Rault-Verpaly

Director / Réalisatrice

Gunilla Josephson

AHEDDA FILM

ISBN 0-9735858

Exhibition curator / Commissaire de l'exposition

Catherine Bédard for the / pour le

Centre culturel canadien

5 rue de Constantine

75007 Paris, France

tel: 01 44 43 21 90

fax: 01 44 43 21 99

www.canada-culture.org

Publication design / Conception graphique

Park Studio, London UK



Canada Council
for the Arts

Conseil des Arts
du Canada